

sa projection sur l'écliptique ne l'est pas encore.

Car là est l'explication des erreurs systématiques de l'astrologie : elle ignore les latitudes écliptiques des astres. Elle les ramène arbitrairement sur l'écliptique, à la latitude 0°. Autrement dit, elle ne considère qu'une coordonnée, la longitude écliptique. L'erreur commise est souvent négligeable, lorsque le plan de l'orbite est peu incliné sur le plan de l'écliptique. Dans le cas contraire, l'erreur est systématique et se reproduit douze fois par jour pendant toute la période où la latitude écliptique reste élevée en valeur absolue. Le cas le plus spectaculaire est celui de Pluton (choisi pour illustrer la figure) qui, à la latitude géographique de Saint-Petersbourg, est mal placé une fois sur deux sur les horoscopes pendant la plus grande partie de ce siècle. Avec une latitude écliptique géocentrique de 6° "seulement", et sous nos latitudes géographiques, Vénus, Mercure ou la Lune ont une chance sur huit environ d'être mal placés par l'astrologue.

L'arrivée en force de l'informatique aurait pu inciter les astrologues à réclamer des logiciels plus évolués, comparables à ceux des astronomes mais avec beaucoup moins de précision : le degré angulaire aurait suffi.

Cela ne s'est pas fait, peut-être par manque d'un minimum de connaissances en géométrie et en trigonométrie, peut-être par un respect aveugle de la Tradition : on a simplement demandé à l'ordinateur de reproduire exactement les calculs habituels. Il faut croire que le vrai et le faux n'ont pas grande importance, puisque personne ne se plaint, l'astrologie ne s'est jamais si bien portée (hélas!) avec ses astres bien ou mal placés suivant le hasard des circonstances.

Supposons pourtant qu'un astrologue un peu curieux (cela peut exister), prenant l'air sur son balcon, observe un moment la Pleine Lune qui vient de se lever vers l'Est. Supposons qu'il rentre dans son bureau, et qu'il introduise au clavier de son ordinateur le lieu, le jour et l'heure, comme pour établir le thème astral d'un enfant qui naîtrait justement à cet instant. Supposons que l'ordinateur affiche "Lune en maison I" (non encore levée). Notre astrologue retourne au balcon, croyant avoir rêvé, mais non : la Lune est bien là. Perplexité.

Certes, il faut beaucoup de suppositions et pour tout dire une fâcheuse coïncidence pour que l'astrologue soit en situation de constater *de visu* qu'il y a comme un défaut dans son logiciel.

Cela ne se produira jamais dans le cas de Pluton, qui est pourtant le plus sujet à de telles erreurs. C'est que Pluton est totalement invisible à l'oeil nu et même aux jumelles. Il est si loin que pour les astronomes eux-mêmes, il n'apparaît que comme un point gris sur une photo, ce qui n'empêche pas les astrologues de lui attribuer toutes sortes d'influences redoutables. Pour constater une erreur de position, il faudrait un travail sérieux dans un observatoire. Or, un astrologue dans un observatoire, ce n'est pas une chose qu'on voit tous les jours. Cela viendra peut-être, il ne faut jamais désespérer.

P.Lerich (Lille, décembre 1993)\*

\* Nous tenons à remercier M.Michel Toulmonde pour son importante contribution au fond et à la forme de cet article.

## **D7. Taches solaires et rotation du Soleil**

Une série de 20 diapositives du CLEA réalisée par  
Jean-Paul Rosenstiehl (lycée Montesquieu, Le Mans)

Un document qui permet l'étude de la rotation du Soleil, même un  
jour de pluie ou dans une salle de classe sans ouverture sur le ciel!

Prix de vente : 60F - 65 F (50 F - 55 F pour les abonnés)